

# Découverte du genre *Broiliana* Dehm (*B. Dehmi* n. sp.) : Procyonidae, Carnivora : dans le Burdigalien inférieur de Serre de Vergès, Pyrénées-Orientales

Autor(en): **Beaumont, Gérard de / Mein, Pierre**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Archives des sciences [1948-1980]**

Band (Jahr): **26 (1973)**

Heft 1

PDF erstellt am: **09.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-739920>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

DÉCOUVERTE DU GENRE *BROILIANA* DEHM  
(*B. DEHMI* N. SP.) *PROCYONIDAE, CARNIVORA*,  
DANS LE BURDIGALIEN INFÉRIEUR  
DE SERRE DE VERGÈS, PYRÉNÉES-ORIENTALES

PAR

Gérard de BEAUMONT et Pierre MEIN

---

INTRODUCTION

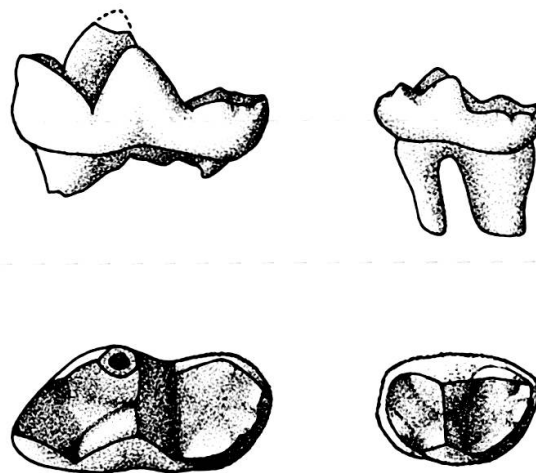
Le gisement karstique de Serre de Vergès a été signalé par ses inventeurs MM. MEURISSE, MICHAUX et SIGÉ dans les Comptes rendus de la Société géologique de France de 1969; une étude détaillée des Rongeurs est en cours. Cette fissure étroite ne renferme pratiquement que des Micromammifères. Le Laboratoire de géologie de la Faculté des sciences de Lyon ayant récolté un peu de matériel, nous avons eu la bonne surprise d'y rencontrer deux dents de *Broiliana*. Ce genre n'a été connu longtemps que de Wintershof-West (DEHM, 1950); en cours de rédaction de cette note, nous avons appris que quelques restes viennent d'être décrits dans les Niederräder Schleusen-kammer (STEPHAN-HARTL, 1972).

Le gisement de Serre de Vergès appartient à la zone d'Estrepouy. Il est curieux d'y constater la grande rareté d'*Eucricetodon infralactorensis*; les *Eomyidae* par contre sont abondants et la coexistence de quelques dents de *Ligerymys lophidens* et d'*Eomys* sp. au sein d'une population montrant tous les morphotypes intermédiaires entre *Pseudotheridomys* et *Ligerymys antiquus* font considérer ce gisement comme ayant le même âge que celui de Bissingen (cf. FAHLBUSCH, 1970) c'est-à-dire plus récent qu'Estrepouy et plus ancien que Wintershof-West.

DESCRIPTION

Le matériel comprend une  $M_1$  et une  $M_2$  droites. La carnassière, longue de 6,4 mm, est assez bien conservée et fraîche; il manque toutefois le sommet du protoconide, les racines et une bonne partie de la région du collet sur le talonide. Cette dent constitue le type de la nouvelle espèce.

En gros, la dent frappe surtout par son trigonide simple, assez piquant, très groupé et fermé, à arêtes très nettes et par son talonide à relief plus mou et assez compliqué. Le paraconide a une arête postéroexterne fort transverse (environ 45° par rapport à l'axe longitudinal de la dent). Il y a une nette crête postérointerne rejoignant sans faiblir le pied du métaconide. Brisé dans sa partie supérieure, le protoconide a une section en triangle presque équilatéral dont l'angle postéroexterne n'est que peu arrondi; il devait être assez élevé. Un peu moins large que lui et très légèrement reculé, le métaconide, tout à fait isocèle en vue interne et très puissant, est un peu plus haut que le paraconide à la base duquel il est très lié par sa forte arête antérieure. Il y a une autre crête allant vers le protoconide et une troisième en direction postérieure. Le long talonide (2,5 mm) est aussi large que le trigonide; en vue occlusale, une concavité nette l'en sépare du côté externe. L'hypoconide dominant occupe presque tout le bord externe; il culmine assez en arrière. Séparée de ce dernier par un très faible sommet, la pointe postérieure a deux arêtes égales en vue occlusale mais se trouve légèrement déportée vers l'extérieur. Du côté interne, faiblement oblique en vue supérieure, on note deux sommets dont le premier (entoconide) est nettement le plus fort et dont l'arête antérieure fait en vue latérale un angle très net avec le versant postérieur du métaconide. La surface occlusale du talonide est fort entamée par ses denticules qui ne laissent entre eux qu'une vallée peu profonde mais très ramifiée.



*Broiliana dehmi* n. sp. Burdigalien inférieur, Serre de Vergès.  
 M<sub>1</sub> (65 541, type) et M<sub>2</sub> (65 542) droites. × 4.  
 Faculté des Sciences, Lyon.

La M<sub>2</sub> est une dent relativement forte (longueur 4,3 mm) frappant surtout, en vue occlusale, par son bord externe assez rectiligne et sa partie interne très convexe. Le trigonide, plus long que le talonide, est dominé par un robuste protoconide. Le métaconide, plus bas et moins large, est presque aussi avancé, disposition rendue

encore plus nette par le fait que son arête postérieure est distinctement plus courte que celle du denticule principal. Bien que moins haut que le métaconide, le paraconide frappe par sa remarquable individualisation. Entre lui et le protoconide, la zone la plus avancée de la dent porte un net mais court rebord, surélevé et non cuspidé.

Ici aussi, l'hypoconide domine le talonide. Il est symétrique et, à l'extrémité postérieure de la dent, se place une pointe proportionnellement plus réduite qu'à la  $M_1$ . Le faible rebord interne qui délimite la dépression large et peu profonde, est juste surélevé par quelques élévations peu accusées dont la plus avancée (entoconide) est la plus forte. Il y a un cingulum distinct sur la face externe du talonide. La racine postérieure est nettement prépondérante.

### REMARQUES

Que nous nous trouvions en face de restes appartenant au genre *Broiliana* Dehm ne peut guère faire de doute à nos yeux. Il y a dans l'aspect général et dans nombre de détails suffisamment de points communs pour l'affirmer.

Avec sa longueur de 6,4 mm, notre  $M_1$  se rapproche des plus petits exemplaires de *Broiliana nobilis* de Wintershof-West. Le trigonide n'offre guère de différences; il est peut-être encore plus sec et plus précis dans ses reliefs. Le talonide ne se compare qu'aux plus étroits et aux plus séparés par une concavité sur la face externe. Son relief, en gros tétratuberculé, paraît se rapprocher de bien des exemplaires de la forme type. Chez cette dernière toutefois, les sommets se situent davantage sur les bords d'une dépression plus ou moins régulière alors qu'à Serre de Vergès ils entament bien plus le centre de la surface occlusale ne laissant entre eux qu'une vallée certes peu profonde mais très ramifiée.

Si la  $M_2$  est plus petite que tous les exemplaires de Wintershof-West, cela pourrait être dû au fait que cette catégorie dentaire est beaucoup moins bien représentée que les  $M_1$  dans le matériel de DEHM, malgré que son domaine de variabilité connu a l'air d'être presque aussi grand. Morphologiquement elle se distingue par le fait qu'elle est plus large et que le trigonide est probablement plus développé. Le talonide, plus court, frappe aussi par l'obliquité nette du côté interne et la faible élévation du rebord lingual.

Le rapport longueur  $M_1$ /longueur  $M_2$  vaut 1,49; il tombe encore juste dans les valeurs données par DEHM pour des dents d'une même mandibule, ce qui n'est bien entendu pas forcément le cas ici.

Par les comparaisons dentaires faites ci-dessus, nous voyons que les différences, pour assez légères qu'elles soient, indiquent presque toutes que la forme de Serre de Vergès est plus primitive que celle de Wintershof-West. La taille est nettement plus faible que la moyenne, le relief du talonide de  $M_1$  plus vallonné, le paraconide de  $M_2$  plus fort et le talonide plus court. Cette dent assez large est relativement

petite par rapport à  $M_1$ . La question se pose de savoir si ces différences sont d'ordre spécifique ou subs spécifique. Le problème est insoluble de manière certaine, mais nous nous sommes pour finir ralliés à considérer notre forme comme une espèce nouvelle, d'où le nom de *Broiliana dehmi* donné à nos restes, bien entendu en l'honneur de R. DEHM qui a si bien su décrire la forme bavaroise (*Broiliana nobilis*). Le type est la  $M_1$  droite décrite et figurée ci-dessus.

L'un de nous (G. DE B.) s'était déjà préoccupé à deux reprises du genre *Broiliana*. La première fois (1964) se fut, à la suite de DEHM (1950), pour préciser la parenté entre *Broiliana* (plus *Stromeriella*) et *Alopecocyon* (plus *Simocyon*) en classant ces genres parmi les Mustélidés. Plus tard (1968), une étude plus détaillée de la région auditive de *Broiliana* et *Stromeriella*, ainsi que de *Bassariscus* (inclus *Jentinkia*) et certains *Plesictis*, amena l'idée (confirmée au moins en bonne partie par la dentition) d'une proche liaison entre ces formes, auxquelles on doit ajouter encore *Amphictis* et peut-être *Zodiolestes* avec, ipso facto, leur enregistrement parmi les Procyonidés. L'opinion exprimée auparavant d'un rapport étroit avec *Alopecocyon* et *Simocyon* était maintenue. Actuellement, cet auteur considère toujours ses dernières idées comme valables. Il y a eu dans le groupe des formes citées ci-dessus, de nombreuses lignées plus ou moins divergentes à partir d'un schéma commun, que l'on pourrait se représenter par quelque *Plesictis* des Phosphorites du Quercy. Ces genres se parallélisent parfois entre eux à des époques différentes (par exemple, pour les molaires, les *Amphictis* aquitaniens et *Simocyon*) sans que leurs rapports, certainement fort étroits, puissent être dégagés de manière vraiment précise pour le moment. Peut-être dans l'avenir aura-t-on l'occasion d'y revenir.

#### BIBLIOGRAPHIE

- BEAUMONT G. DE (1964). Essai sur la position taxonomique des genres *Alopecocyon* Viret et *Simocyon* Wagner. *Eclog. geol. Helv.* 57.
- (1968). Note sur la région auditive de quelques Carnivores. *Arch. Sc. Genève* 21.
- DEHM R. (1950). Die Raubtiere aus dem Mittel-Miocän (Burdigalium) von Wintershof-West bei Eichstätt in Bayern. *Abh. bayer. Akad. Wiss. math.-nat.* Kl. N. F. 58.
- FAHLBUSCH V. (1970). Populationsverschiebungen bei tertiären Nagetieren, eine Studie an oligozänen und miozänen *Eomyidae* Europas. *Abh. bayer. Akad. Wiss. math.-nat.* Kl. N. F., 145.
- MEURISSE M., J. MICHAUX et B. SIGÉ. (1969). Un remplissage karstique à Micromammifères du Miocène inférieur à la Serre de Vergès, près St-Arnac (Pyrénées-Orientales). *C. R. S. Soc. géol. France*, fasc. 5, p. 166-167.
- STEPHAN-HARTL R. (1972). Die altmiozäne Säugetierfauna des Nord-bassin und der Niederräder Schleusenammer (Frankfurt/M., Hessen) und ihre stratigraphische Stellung. *Abh. hess. L.-Amt. Bodenforsch.*, 64.

Adresse des Auteurs:

P. Mein, Faculté des Sciences, Lyon

G. de Beaumont, Muséum d'Histoire naturelle, Genève